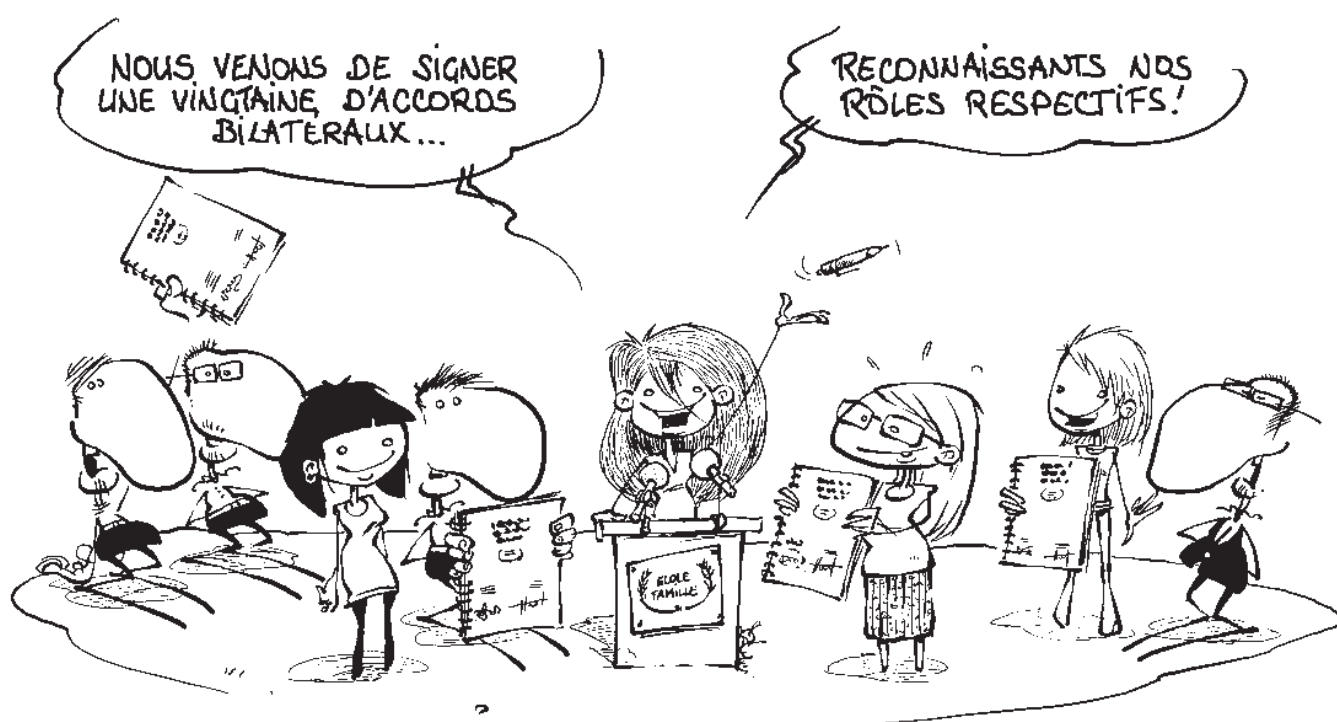


# Partenariat école-famille: pour une reconnaissance mutuelle

Bernard André



**MOTS-CLÉS:** RÔLES • RECONNAISSANCE

C'est avec bien du soulagement que la plupart des parents ont appris la fin du semi-confinement de 2020 dû au Covid-19. Cette période difficile à maints égards a été en effet l'occasion de se rendre plus précisément compte de ce que signifiait la prise en charge des apprentissages de leurs enfants. Soudain, le travail quotidien des enseignantes et des enseignants devenait plus palpable, et ceux-ci pouvaient ressentir une reconnaissance de leur travail, voire parfois de l'admiration. Est-ce un état de grâce provisoire? Peut-être est-il nécessaire de nourrir cette reconnaissance, de manière à fortifier un partenariat bénéfique à l'élève. Esquissons quelques pistes à ce propos.

## RECONNAÎTRE LES DIFFÉRENCES

Être parent d'un enfant ou enseignant d'un élève ne correspond évidemment pas au même rôle. Et cette différence de rôle implique une différence dans le point de vue au sens littéral: je ne vois pas les choses à partir de la même position, avec la même perspective. J'ai accès à des informations que l'autre ignore, et réciproquement. D'autre part, projets et intérêts peuvent diverger. Il s'agit donc de reconnaître ces différences, d'en faire un atout. «*Je n'ai jamais rien appris de quelqu'un qui était d'accord avec moi*», disait l'avocat Dudley F. Malone. Ecouter attentivement les parents, joindre leur perspective à la vôtre plutôt que l'opposer vous permettra d'avoir une compréhension plus complète de la situation, et sera un terrain fertile pour la collaboration.



Peut-être est-il nécessaire de nourrir cette reconnaissance...

## ACCEPTER LES TENSIONS ET LES CONFLITS

Bien des enseignants imaginent qu'un entretien réussi est un entretien au terme duquel parents et enseignant sont d'accord. Je crois plutôt qu'un bon désaccord vaut mieux qu'un mauvais accord ou un semblant d'accord. Lorsque l'on veut à tout prix convaincre l'autre de la justesse de son point de vue, on récolte souvent des «oui» sans engagement: les parents disent oui pour mettre fin aux pressions, mais conservent leur position, et la situation n'évolue plus. Tensions et conflits font partie de la vie: ce ne sont pas des ratés ou des dysfonctionnements, ni le fruit d'une mauvaise communication. L'accepter, c'est garder un peu de sérénité, sans culpabilité ni jugement sur la partie adverse, de manière à pouvoir poursuivre la recherche commune du bien de chaque élève.

«Un bon désaccord vaut mieux qu'un mauvais accord.»

## FAIRE ALLIANCE SUR LES INTÉRÊTS COMMUNS

Il y a des perspectives différentes, il y a aussi des intérêts communs. J'en vois principalement deux: vous vous engagez pour que chaque élève de votre classe progresse autant que possible dans ses apprentissages, et vous vous engagez aussi pour que chaque enfant se sente bien dans la classe. Et c'est justement ce que chaque parent souhaite pour son enfant. Je crois que beaucoup d'enseignantes et d'enseignants trouvent cela tellement évident qu'ils estiment qu'il n'est nul besoin de le dire ou de le répéter aux parents. Détrompez-vous: pour bien des parents, ce ne sont pas des évidences, tant s'en faut. Tous ont été confrontés une

fois ou l'autre à des récits catastrophiques concernant l'école, leur faisant craindre le pire quant aux compétences des enseignants et la capacité de l'école à protéger leur enfant des rudesses de la vie. Alors, dites-le! Répétez-le! A chaque entretien, à chaque rencontre collective avec les parents. Dites ce que vous faites... et faites ce que vous dites! C'est ainsi que vous vous montrerez fiable et compétente ou compétent, que vous permettrez à la confiance de grandir, et que le partenariat trouvera sa place.

## L'AUTEUR

**Bernard André**

Professeur ordinaire à la HEP du canton de Vaud. Anime des séminaires et des journées pédagogiques dans toute la Suisse romande sur la relation avec les parents, la conduite des entretiens et les conflits.

[bernard.andre@hepl.ch](mailto:bernard.andre@hepl.ch)



## Pour poursuivre la réflexion:

André, B. & Richoz, J.-C. (2015). *Parents et enseignants: de l'affrontement à la coopération*. Favre.

André, B. (2020). *Les conflits, c'est la vie – Oser les désaccords et avancer quand même*. La Boîte à Pandore.



## LE DOSSIER EN CITATIONS

Apprendre à collaborer

### Ne pas forcément chercher un accord trop tôt

«Il arrive parfois qu'un enseignant ait à communiquer de mauvaises nouvelles, qui chamboulent complètement les projets des parents pour leur enfant. De telles nouvelles ne se digèrent pas en quelques minutes ou même en quelques jours.

Parfois, un véritable processus de deuil est nécessaire, avec des étapes de déni, de révolte, de tristesse, et ce processus demande du temps. En cherchant un accord trop tôt sur des mesures utiles pour l'enfant, on court le risque de bloquer le cheminement des parents.»

*Bernard André et Jean-Claude Richoz (dir.) in Parents et enseignants – De l'affrontement à la coopération (Favre, 2015)*

